

le bonheur que je ne puis l'exprimer, qu'elle reste bien unie afin d'opérer cette grande régénération intellectuelle, qu'elle soutienne, qu'elle consolide avec une courageuse persévérance l'édifice, dont les bases ont été jetées avec de si brillantes espérances.

Que les jeunes gens de Québec et de Montréal (des deux origines) ne s'enveniment pas à ces applaudissemens d'enthousiasme dont ils m'ont comblé lors de leurs assemblées publiques. Car ces applaudissemens, cet enthousiasme même tourneraient à leur honte, si après avoir pris des engagements aussi solennels ils s'arrêtaient soudain ; non, ils n'auraient pas voulu me tromper, se tromper eux mêmes à ce point, car si à la suite de semblables résolutions adoptées à l'unanimité ils restaient dans l'inaction, le blâme et le ridicule retomberaient sur leur patrie. Alors j'aurais la douleur d'avoir manqué le but de tous mes efforts, et au lieu du bien que je voulais leur faire, il n'en résulterait que beaucoup de mal. Car j'aurais mis au jour leur légèreté, leur faiblesse et leur manque de patriotisme, mais non il n'en sera pas ainsi, le sang des deux plus nobles nations de la terre coule dans leurs veines et ils avanceront courageusement dans la glorieuse tâche qu'ils ont entreprise et dont les résultats promettent prospérité, gloire et bonheur à tous.

Ainsi donc, qu'ils s'unissent de cœur ; plus de haine d'origine, plus de dénomination française ou anglaise, qu'ils ne fassent plus qu'un corps, qu'une nation compacte, alors elle sera invulnérable, car la liberté et la justice seront son partage ; cette union fera sa force, et le savoir sa puissance.

Jé me suis arrêté 13 jours à Augusta, pour soumettre mon système à la législature de l'état du Maine, il a été accueilli avec enthousiasme par la chambre des représentans et par le sénat qui ont voté une loi favorable à sa propagation ; là ainsi qu'à Portland, et partout où je porterai mes pas j'ai fait et ferai ressortir toutes les grandes et nobles qualités des Canadiens, que les préjugés d'origine, de religion &c. avaient jusqu'alors empêché d'apercevoir, les journaux de Portland ainsi que ceux d'ici ont reproduit les résolutions adoptées par les assemblées publiques de la jeunesse du Canada afin que leur exemple stimule celle des Etats-Unis ; cet exemple a déjà produit d'heureux résultats, car samedi dernier une assemblée des jeunes Bostonniens eut lieu à la *Mercantile Association*, dans laquelle non seulement les mêmes résolutions ont été adoptées mais des élicitations furent votées avec enthousiasme à la jeunesse Canadienne vous trouverez ces résolutions dans le journal qui accompagne cette lettre. Ainsi voyez quelle gloire est réservée au Canada si, grâce à sa jeunesse, cette grande régénération s'opère sur le continent d'Amérique ; mon cœur en bondit de joie à la seule pensée.

Dites à nos amis, que plus je m'éloigne du Canada, plus mon estime et mon attachement augmentent pour eux, que toute ma vie je penserai à eux, je m'occuperai d'eux ; que leur prospérité sera mon bonheur, que les noms de Québec et de Montréal sont gravés dans mon cœur, et que je les supplie de conserver une élite place dans leur souvenir pour un être qui les regarde avec orgueil comme ses compatriotes, et qui saisira toutes les occasions de leur prouver la pureté des sentimens qu'il ressent pour ce bon peuple.

L'extrait suivant d'une lettre de Montréal qui nous est communiquée n'a pas besoin d'autres commentaires ; chacun en prendra ce qui lui plaira.